

Subject: LIFE Héliantheme - le Babil Calicole 19

From: "LIFE Héliantheme" <contact@heliantheme.eu>

Date: 21/06/2013 10:00

To: <sebastien.pirotte@natagora.be>



Projet LIFE "Héliantheme" 2009 - 2013

LE BABIL CALCICOLE

Newsletter électronique du projet LIFE Héliantheme n°19 : juillet - août 2013



Pourquoi le "*babil calicole*" ?

Cette newsletter permettra d'informer régulièrement tous les partenaires, les opérateurs, les naturalistes... bref toute personne intéressée par ce LIFE et l'état d'avancement du projet.



Nous communiquerons également par ce biais l'agenda des activités se déroulant autour de nos sites de projet et de nos thématiques...

Version PDF téléchargeable [ICI](#) .

[Des nouvelles des derniers chantiers](#)

[Nous avons testé pour vous... Une pelouse sèche au jardin](#)

[Quelques ares et ça repart](#)

[La p'tite plante du jour : l'Ancolie](#)

[Des ânes parmi les moutons... une expérience de pâturage mixte](#)

[Retour sur quelques évènements](#)

[Quelques publications pour le LIFE Héliantheme](#)

[A. Les rochers, un univers habité à partager](#)

[B. Les bords de routes, lieux d'accueil pour la nature](#)

[C. Les pelouses sèches en carrières](#)

[D. La Montagne Saint-Pierre - refuge naturel millénaire](#)

[Agenda des activités](#)



Wallonie



LIFE Héliantheme rue Fusch 3 T: 04/2509595 www.heliantheme.eu

4000 Liège F: 04/2221689 contact@heliantheme.eu

Des nouvelles des derniers chantiers

Dernier chantier en date autour de Durbuy : la réserve naturelle de Wilbrote !

Quelques 67 ares de pins et d'épicéas ont été abattus en cette fin d'hiver pour laisser place à une nouvelle pelouse calcaire. L'ébranchage ayant été exigé sur des aires prévues à cet effet, la majeure partie des rémanents d'exploitation a ainsi pu être exportée et valorisée dans la filière de bois énergie. Il reste encore à finaliser le nettoyage de la coupe par un peignage mécanique, ce qui laissera le champ libre à la recolonisation des lieux par la végétation des pelouses calcicoles. Ensuite viendra la pose de clôtures afin de permettre une gestion par pâturage qui commencera l'an prochain.



Michel et François-Xavier, aidé de notre stagiaire Nils Jamsin, ont eux-aussi travaillé d'arrache-pied sur la réserve en débroussaillant plus de 23 ares de ronces, épineux, jeunes feuillus sur un petit coteau bien exposé.

Espérons que tout ce travail permette à la rare Sauge des prés, présente sur le site, de se multiplier.

Derniers déboisements sur la Montagne St Pierre



La saison hivernale écoulée a connu les dernières interventions de grande ampleur sur la Montagne St Pierre. Les travaux de déboisement se sont poursuivis sur le Thier de Nivelles avec une nouvelle mise en lumière de plus d'1,50 ha. Les parcelles qui avaient été déboisées début 2012 ont été clôturées afin que le pâturage puisse être mené dès ce printemps. C'est ainsi que sur les Thiers des Vignes, de Lanaye et de Nivelles, un total de près de 3 km de clôtures a été installé. Un dernier pas de géant sur le chemin de la restauration du vaste complexe de pelouses du site et d'une gestion efficace et cohérente.

Quelques ares et ça repart !

« Quelques ares et ça repart » !

Tel pourrait être le nouveau slogan du projet au vu des découvertes de ce printemps sur les sites LIFE. Et quelle découverte !

Une orchis militaire, un ophrys mouche et plusieurs ophrys frelon ont en effet fait leur apparition sur une petite surface déboisée cet hiver.

Ce devait être un petit pierrier remis en lumière, à peine 5 ares, et voilà que déjà il nous offre le plus beau des cadeaux !

Nos agents de terrains y avaient mis grand soin, ratissant jusqu'à la dernière brindille après la coupe. Les voilà, eux aussi, bien récompensés de leur travail de fourmis.



Des ânes parmi les moutons... une expérience de pâturage mixte !

Lorsqu'on parle de la gestion par pâturage des pelouses sèches, on pense d'abord aux moutons. Légers, rustiques, adaptés aux pentes et à la sécheresse, les moutons (du moins certaines races) sont en effet les candidats idéaux. Les chèvres et mêmes les vaches sont également utilisées, associées ou non aux moutons, bien que ce soit peu fréquent en Wallonie. En général, le contexte agricole local et le type de terrain sera déterminants dans le choix des animaux. En 2010, alors que l'équipe LIFE œuvrait à la mise en place du pâturage, il a été systématiquement proposé aux éleveurs l'introduction de chèvres ou d'ânes dans les troupeaux ovins, dans le but d'améliorer l'efficacité du pâturage.

Facile à dire mais plus compliqué à réaliser ! Les chèvres ont en effet tendance à fuguer, trouvant la moindre faille dans les clôtures, et compliquent le suivi du pâturage. De plus, la production de lait est difficilement



compatible avec le pâturage de réserves naturelles dans lesquelles la « rusticité » des animaux est parfois mise à rude épreuve. Quant aux ânes, il y a longtemps qu'ils n'ont plus leur place dans les exploitations agricoles « classiques », hormis pour l'accueil du public et leur sympathie légendaire.

Nous vous invitons à relire notre [babil n°8 « spécial pâturage »](#) de novembre 2010 pour en savoir plus sur les modalités de pâturage des pelouses calcicoles.

L'arrivée des ânes



Cette année, pour faire face à l'abondance de cirses et chardons sur les parcelles récemment déboisées, deux éleveurs ont introduits des ânes dans leurs troupeaux (moutons Ardennais roux et Mergelland). Les débuts de la restauration des pelouses à partir de boisements anciens sont parfois difficiles et les moutons, même s'ils accomplissent un travail remarquable, ne viennent pas à bout des rejets ligneux, et sont très peu efficaces sur les cirses. Nous manquons bien évidemment de recul pour pouvoir tirer des conclusions pertinentes à propos de ces deux expériences mais force est de constater que la combinaison « moutons-ânes » semble, sans surprise, vraiment bénéfique et prometteuse.

Intérêts des ânes et du pâturage mixte...

- La présence de ces ânes diminue le temps de présence du troupeau dans une parcelle donnée en augmentant la charge instantanée, ce qui est donc à priori bénéfique d'un point de vue naturaliste. Selon sa taille, un âne est considéré comme l'équivalent de 2 à 4 moutons (un mouton = 0,15 UGB, un âne = +/-0,4 UGB).

- La mixité du troupeau limite les risques de contaminations excessives par des parasites gastro-intestinaux. Etant donné la spécificité des parasites vis-à-vis de leur hôte, la présence simultanée des deux types d'herbivores tend à diminuer fortement la concentration en larves. Ainsi, par leur comportement alimentaire différents, chaque type d'herbivore « nettoie » la parcelle des parasites de l'autre et réciproquement (par simple ingestion).

- Contrairement aux moutons, l'âne a un impact fort sur les cirses et les chardons qu'il affectionne particulièrement. Ces herbacées épineuses sont prélevées en entier, lorsqu'elles sont jeunes (par pincement à la base de la tige) ou, feuille par feuille, si le plant est de grande taille (par pincement à la base des feuilles, souvent par le dessous).

- Comme les moutons, les ânes sont très efficaces sur les rejets ligneux, avec les avantages qu'ils peuvent prélever leur nourriture à une plus grande hauteur et qu'ils n'hésitent pas à manger de jeunes rameaux de bois. Le mouton est en effet limité par sa taille (un noisetier peut aisément émettre des rejets de plus de 1,5 m sur un été) et se limite souvent aux parties les plus tendres des rejets : les feuilles et les tiges non aoûtées.

- La méfiance et l'agressivité des ânes face aux canidés est susceptible de limiter les risques d'attaques par des chiens. L'âne est en effet connu pour attaquer plutôt que fuir face à un danger. Cette caractéristique de l'âne est d'ailleurs mise à profit dans les Alpes où il constitue, au même titre que les chiens, une garde efficace des troupeaux ovins face aux chiens errants et aux loups. C'est également vrai dans les élevages ovins des Etats-Unis, du Canada et d'Australie (chiens, loups et coyotes).

- Sur des parcelles très embroussaillées (haute fruticée par exemple), les ânes vont permettre l'ouverture progressive du milieu, comme le ferait les chèvres.



Les ânes ont un fort impact sur les cirses & cie



Dans les Alpes, les troupeaux de moutons sont accompagnés de chien Patou mais également d'ânes. Ici, le vallon de Rubren en Haute Ubaye.

... et leurs inconvénients

Toute médaille a son revers, cela se vérifie ici aussi.

- Tout d'abord, dans le contexte agricole wallon et sauf exceptions, l'âne n'est pas un animal de production et n'est plus un animal « utile », il a pris sa retraite avec l'essor de la mécanisation. Une fois l'été terminé, il coûte donc à l'éleveur même s'il demande peu de soin et ne requiert pas de grandes quantités de fourrages. La solution, pour l'éleveur ovin, réside donc dans une association avec un éleveur d'ânes comme c'est le cas pour nos deux exemples sur le LIFE Hélianthème.

- Les besoins en eau de l'âne sont plus importants que ceux du mouton. Alors que ce dernier peut presque satisfaire ses besoins dans une herbe jeune ou humide, l'âne a besoin de boire de 5 à 10 litre par jour et il

négligera l'eau croupie.

- L'appétit de l'âne pour les écorces et les jeunes rameaux limite la possibilité de conserver les arbres et arbustes « intéressants » d'une parcelle en réserve naturelle. La pose de protections peut s'avérer nécessaire pour les espèces les plus rares à préserver.
- Etant plus lourd qu'un mouton, sur les pentes caillouteuses, l'âne augmente le risque de chute de pierres. En outre, certains insectes (fourmis notamment) et les reptiles sont susceptibles d'être affectés si les ânes sont trop nombreux.
- Les ânes sont des animaux grégaires s'accommodant très bien d'autres espèces mais la cohabitation avec le mouton n'est pas toujours garantie, surtout lorsqu'il s'agit d'étalon, voire même d'ânesse lors des chaleurs. Certains ânes ont des comportements imprévisibles et développent parfois une extrême violence vis-à-vis des moutons, les prenant en chasse, les mordants aux oreilles, voire même les blessant ou les mettant à mort. Par sécurité, il est donc préférable de travailler avec des ânesses ou des hongres voire, mieux encore, avec des ânes élevés dans un troupeau mixte et donc habitués aux ovins.



La cohabitation ânes-moutons est aisée mais mieux vaut se méfier du comportement des étalons

Besoins alimentaires de l'âne - une parfaite adaptation à nos pelouses sèches



L'âne est parfaitement adapté aux pentes de nos pelouses sèches et à leur végétation.

Les ânes se satisfont d'aliments de faible valeur énergétique, ce qui explique leur aptitude à se contenter de la maigre végétation des pelouses sèches. Une alimentation riche en fibres et pauvre en protéines est l'idéal tandis qu'une alimentation trop riche (glucides, protéines) entrainera des problèmes d'obésité ou de fourbure. Il a par contre de gros besoins en minéraux et plus particulièrement en sel. Si une « pierre à sel » est apportée lors du pâturage en présence de moutons, il est important de vérifier qu'elle ne contient pas de cuivre parmi les éléments ajoutés. La tolérance au cuivre du mouton est en effet très faible et un excès peut être source de problèmes. Comme pour tout type de bétail, l'utilisation de pierres à sel stimulera l'appétit et facilitera l'ingestion d'espèces peu appétentes, surtout en fin de pâturage d'une parcelle. En outre, c'est un excellent moyen pour créer des zones d'attraction afin de l'inciter à rentrer dans les broussailles ou dans les ronces.

Et le cheval dans tout ça ?

L'âne est souvent assimilé, à tort, aux poneys et aux chevaux, mais les différences sont flagrantes et expliquent que l'âne soit bien plus adapté que le cheval pour le pâturage de terrains maigres en réserves naturelles.

A poids équivalent, le caecum de l'âne est plus volumineux (140 à 160%) que celui des équins et le temps de séjour des aliments dans cet organe du système digestif est plus important (110 à 120%). Cela lui permet de mieux tirer profit du fourrage, surtout lorsque celui-ci est pauvre. Énergétiquement parlant, les ânes valoriseraient ainsi de 1,5 à 2 fois mieux le fourrage que les équins. Côté eau, l'âne est moins exigeant que son cousin.

Le pied de l'âne, plus petit et droit avec une sole plus rentrée, lui assure une meilleure stabilité que le cheval sur les terrains en pente ou caillouteux.

L'âne présente enfin l'avantage d'être plus tolérant à la sécheresse et à l'aridité du milieu que son cousin, cette caractéristique étant liée à son habitat d'origine.



Troupeau de chevaux Konik polski dans une réserve de Natuurpunt autour de Maaseik

Quelques publications pour le LIFE Héliantheme

Les rochers : un univers habité à partager !

135 grammes, 82 pages, 105 × 148 centimètres...
...un résumé sommaire pour une brochure haute en couleur !

Plusieurs semaines de travail ont été nécessaires pour donner naissance à la brochure « Les rochers, un univers habité à partager ». Et pour cause ! Elle ausculte les milieux rocheux sous toutes leurs coutures... depuis la formation des roches jusqu'au réseau Natura 2000 en passant par de la phytogéographie, les adaptations des plantes et les habitats prioritaires. L'objectif était en effet de donner au lecteur différentes grilles de lecture (historique, pédologique, légal...) de ces écosystèmes fragiles mais dynamiques.



Une fois la « théorie » donnée, place aux habitants des falaises ! Plantes, mousses, lichens, oiseaux, reptiles.... sont présentés sous forme de fiches didactiques permettant au lecteur d'appréhender les critères d'identification et ainsi de reconnaître la Sesslerie bleuâtre ou le Seseli du Liban lors de la prochaine sortie en rochers.

Enfin, une rubrique particulière, « La Climbing Attitude », détaille les actes favorables à la protection des rochers en vue d'encourager les amateurs d'escalade à une meilleure prise en compte de la nature dans leur loisir. Cette brochure est le fruit d'une étroite collaboration avec les fédérations d'escalade, les naturalistes et le Département de la Nature et des Forêts. Que tous, relecteurs, traducteurs, photographes, dessinateur, graphiste... soient ici encore remerciés. La brochure est disponible en français et en néerlandais. Commande via contact@heliantheme.eu ou téléchargez les pdf : [version FR](#) et [version NL](#).



Les bords de routes, lieux d'accueil pour la nature !

Les scientifiques et naturalistes s'intéressent depuis longtemps à l'intérêt biologique des bords de routes, le nombre de publications sur le sujet en témoigne.

Dans bien des endroits en effet, les bords de voiries constituent le dernier refuge pour bon nombre d'espèces animales et végétales et ils se révèlent être parfois de véritables joyaux naturels, reliquats de milieux qui couvraient autrefois de plus vastes surfaces. Mais c'est finalement le mode de gestion de ces bords de voiries qui conditionne leur intérêt écologique.



Dans le cadre du LIFE Héliantheme, il apparaît que ce réseau peut améliorer la connectivité entre les sites restaurés, ce qui nous a conduits à nous intéresser de près à leurs modes de gestion. Une brochure technique destinée aux gestionnaires des espaces publics mais également aux sociétés et entreprises ainsi qu'aux particuliers soucieux de rationaliser leurs interventions, a donc été réalisée. Au travers de ce document, nous invitons bien sûr les communes à adhérer à la campagne « fauchage tardif » de la Région wallonne.

Cette brochure est [téléchargeable ici](#) et peut vous être envoyée en version papier sur demande à

contact@heliantheme.eu.

Les pelouses sèches en carrière. Faire ou laisser faire pour développer leur potentiel Biodiversité ?

Un support à la gestion en carrière !

En collaboration étroite avec la FEDIEX (FEDération des Industries EXtractives), le LIFE Héliantheme vient de réaliser une plaquette destinée à tous les exploitants de carrières qui s'intéressent à l'approche biodiversité de leur exploitation. Une carrière est en effet un lieu privilégié pour le développement d'une grande diversité d'espèces, en particulier celles caractéristiques des prairies maigres sur calcaire.

Cette publication offre une approche pratique par des conseils de gestion : que faut-il faire ou laisser faire dans sa carrière pour favoriser, maintenir, restaurer une pelouse sur calcaire ? Le document a servi de support lors des formations organisées, en juin, par la FEDIEX à destination de ses membres. Elle sera plus largement distribuée prochainement à l'ensemble du secteur carrier.

Notre stagiaire, Méline Dechambre s'est également investi sur le travail de mise en page de ce projet.

Cette brochure est [téléchargeable ici](#).



La Montagne Saint-Pierre - Refuge naturel millénaire

La Montagne St Pierre est un refuge naturel pour une grande diversité d'espèces qui y trouvent un dernier point de chute dans leur progression vers le nord. Ce monument incontournable du patrimoine naturel manquait cependant cruellement d'informations, fournies sur place, à destination des très nombreux visiteurs.

Dans le cadre du projet LIFE, un sentier didactique a été valorisé par la pose de 10 panneaux développant des thèmes aussi variés que la géologie locale, l'hibernation des chauves-souris ou la diversité paysagère.



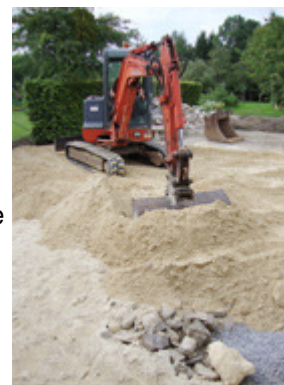
En complément de ces panneaux, égrainés sur un parcours d'un peu plus de 6 km, une petite brochure vient d'être réalisée. Celle-ci développe des éléments importants de la Montagne St Pierre qui n'ont pas pu être abordés sur les panneaux, et reprend le circuit à parcourir. Panneaux et brochure sont les prolongements directs de la visite du musée de la Montagne St Pierre, situé sur la place de Lanaye, à côté de l'église. Cette brochure sera bientôt disponible en 2 langues (Fr et NL) au Musée de la Montagne St Pierre et au Syndicat d'initiatives de la Basse Meuse. Elle a été entièrement réalisée par une de nos stagiaires, Méline Dechambre – un grand merci à elle.

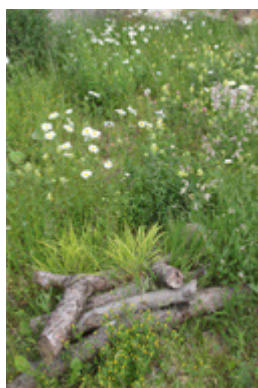
Cette brochure est [téléchargeable ici](#)

Nous avons testé pour vous... Une pelouse sèche au jardin !

Quand un membre de l'équipe LIFE Héliantheme décide d'aménager son jardin, il est vite question de prairies fleuries !

Le point de départ : une portion de cour de ferme bétonnée. Une fois les dalles de béton enlevées, une couche de terre compacte est découverte. Cela nécessite la pose d'un drain, qui garantit le maintien d'un substrat sec toute l'année. Il servira à alimenter la mare ! Du poussier crayeux est ensuite étendu, sur une couche de 20 à 35 cm. Dans les semaines qui suivent, des semences récoltées sur les bords de route sont répandues sur ce substrat idéal pour la germination. Malgré les orages violents du mois de septembre, emportant de nombreuses graines, quelques-unes arrivent à germer et de petites pousses parsèment la surface au printemps suivant. Les floraisons vont alors se succéder : lotiers, sainfoin, scabieuses, marguerite, rhinanthès, vipérines,....





Deux années après les travaux, le lézard vivipare, profitant de quelques refuges mis à sa disposition, colonise les lieux ! Les observations de papillons de jour se multiplient, machaon et azurés en tête. Beaucoup d'abeilles solitaires fréquentent cette nouvelle attraction.

L'entretien est très limité : une fauche avec ramassage (à la tondeuse) au mois de mars ! Le reste du travail consiste à limiter (par arrachage) le développement de certaines espèces comme la luzerne lupuline, l'achillée ou la marguerite.

Plus de conseils pour un jardin accueillant pour la vie sauvage :

- le [réseau nature](#) de Natagora ;
- vous pouvez [télécharger ici](#) la brochure du LIFE sur l'accueil de la vie sauvage au jardin.

La p'tite plante du jour : l'Ancolie, gracieuse fleur de nos coteaux



L'Ancolie est une gracieuse plante herbacée vivace que l'on rencontre fréquemment sur nos pelouses en voie de restauration. Présente en sous-bois avant travaux, la mise en lumière des lieux a permis une colonisation des places dégagées.

Egalement connue sous les noms de Cornette, Aiglantine, Gants de Notre-Dame ou encore Bonne-femme, cette renonculacée se retrouve assez communément sur les sols calcaires. Elle affectionne tout particulièrement les fourrés et lisières thermophiles, les bords de chemin et les prairies sèches.

L'originalité, la taille et la beauté de ses fleurs expliquent l'existence de nombreux cultivars ornementaux dont certains s'observent parfois à l'état subspontané.

L'Ancolie est une plante ramifiée à la tige pubescente et pouvant atteindre 90 cm. Ses feuilles inférieures sont longuement pétiolées et possèdent trois folioles profondément divisés tandis que les feuilles supérieures sont sessiles et simples.

L'inflorescence est un panicule lâche pouvant compter une vingtaine de fleurs, présentes de mai à juillet. La fleur, hermaphrodite, est composée de 5 tépales pétaloïdes longs de 18-25 mm et de forme très caractéristique. Leur couleur peut être bleue, rose, pourpre ou blanche. Les éperons en forme de crochets

recourbés vers l'arrière, de même couleur que les tépales, sont en fait des nectaires pétaloïdes. La pollinisation est assurée par les bourdons et certaines abeilles attirées par le nectar présent au fond de ces longues « cornes ». Son nom latin *Aquilegia vulgaris* proviendrait d'ailleurs de la forme de ces éperons qui évoquent les serres de l'aigle (*aquila* signifiant aigle en latin).

Les étamines sont nombreuses et dépassent légèrement les tépales. Les fruits sont formés de 5 follicules. Hémicryptophyte, les bourgeons d'hiver de l'Ancolie se trouvent au niveau du sol.

L'Ancolie entrait autrefois dans de nombreuses « potions magiques », probablement à cause de la forme originale des fleurs. Ainsi au Moyen Âge, elle était réputée pour son pouvoir aphrodisiaque. Elle a également été employée pour traiter la diarrhée et de nombreux autres maux.

Dans les faits, la présence d'acide cyanhydrique rend la plante extrêmement toxique et seule la racine serait encore utilisée pour ses qualités astringentes et antiseptiques, le traitement de l'insomnie, les maux de têtes, etc. Mais c'est surtout au niveau des affections externes que l'on fait usage de l'ancolie : soin des plaies ou traitement de la gale ou la teigne.

L'extrême âcreté de la plante suffit à éviter les empoisonnements. Souvent délaissées par le bétail, sur nos pelouses, elle est localement consommée par les moutons, sans problèmes manifestes.

La sève de l'Ancolie peut provoquer des irritations, voire de petites brûlures sur la peau.

Aujourd'hui, cette plante est le symbole de la mélancolie, en raison de son port baissé.



Retour sur quelques évènements

Formation sur la gestion des parasites gastro-intestinaux destinée aux éleveurs ovins

Mieux comprendre le cycle biologique des parasites du mouton pour mieux traiter ! C'était l'intitulé de la journée d'échanges et de formation du 12 avril, organisée en étroite collaboration avec les services vétérinaires des universités de Liège et de Namur. Une trentaine d'éleveurs, parmi lesquels certains gestionnaires de sites LIFE, étaient présents ainsi que des conseillers en mesures agri-environnementales et des représentants du Département de la Nature et des Forêts. Cette journée a permis de faire le point sur la gestion des parasites gastro-intestinaux du mouton en donnant



notamment des pistes aux éleveurs pour raisonner leurs traitements. Ce nouveau regard sur la lutte antiparasitaire permet de limiter les phénomènes de résistance ainsi que l'impact des vermifuges sur l'environnement (dégradation des prairies, destruction des insectes coprophages et de leurs prédateurs...). La réduction des coûts de traitement est également un aspect non négligeable pour l'éleveur.

La matinée a été mise à profit pour la présentation deux exposés :

-De l'agneau nouveau-né jusqu'au mouton adulte, à l'herbe ou en bergerie : quels parasites faut-il craindre au fil du temps ?

-La gestion raisonnée du parasitisme gastro-intestinal chez le mouton : quelles alternatives thérapeutiques pour réussir des traitements raisonnés ?

Vous pouvez [télécharger ici](#) les informations présentées lors de cette matinée.



Après un repas à base de produits locaux, c'est en petit groupe qu'ont eu lieu les ateliers pratiques de l'après-midi. Suite à notre appel, nombreux sont les éleveurs qui ont envoyé des échantillons de matières fécales de leur troupeau pour analyse coproscopique (ULg). Ces analyses ont permis d'alimenter les discussions et les échanges pour envisager les pistes d'amélioration de l'état sanitaire des animaux : gestion du troupeau, produits employés, période de traitement, utilité de l'analyse coproscopique, etc. Chacun a également pu observer au microscope les parasites dont il a été question.

Une belle journée réussie !

En partenariat avec :



La fête du berger... une grande réussite !

Le 19 mai, le Domaine de Hottemme à Barvaux-sur-Ourthe, accueillait la première édition de la « Fête du berger ».

Cette fête était destinée à mettre en avant le formidable travail des troupeaux de moutons et des éleveurs sur les sites restaurés dans le cadre du projet LIFE Hélianthème depuis 4 ans.

La météo de la veille nous laissait craindre le pire mais les averses nous ont finalement épargnés une grande partie de la journée pour le bonheur des petits et grands visiteurs.

Et ils furent nombreux à se presser autour des stands des artisans ! Plus de 500 personnes ont ainsi pu découvrir la tonte de moutons et le travail des chiens de berger, participer aux ateliers de filage et de feutrage de la laine, déambuler



dans les expositions dédiées aux métiers de la laine et de berger, admirer les races de moutons belges, écouter les contes de la fileuse et les chants des Flobarts, visiter le Mont des Pins...



Une formidable journée qui n'aurait pu voir le jour sans l'aide précieuse de la régionale de Natagora Ourthe-Ambève, du Domaine de Hottemme, de la commune et du PCDN de Durbuy mais aussi de tous les artisans et amoureux des moutons qui, de leur art, ont contribué au succès de cet évènement. Que tous en soient encore remerciés. Et à l'année prochaine !

[Visionnez ici](#) le reportage de TVlux sur cette journée. [Plus de photos ici](#) .

Quand escalade et nature se rencontrent, c'est la climbing attitude !

Le 25 mai avait lieu la formation « Les rochers, un univers habité à partager ».

Celle-ci avait pour principal public les grimpeurs. Née d'un important travail mené en étroite collaboration avec les fédérations d'escalade wallonnes et flamande (Club Alpin Belge, Union Belge de Spéléologie, Klim-en-Bergsport Fédératie), l'objectif de cette formation était de sensibiliser les grimpeurs à la richesse des rochers, leur grande fragilité et la nécessité de les protéger.



Plus de 60 grimpeurs ont ainsi fait le déplacement vers Dinant pour prendre part à cette formation. Après quelques exposés en salle, c'est sur le terrain, dans la réserve naturelle de Devant Bouvignes, que s'est terminée cette formation.

L'intérêt était vif, les questions nombreuses, et naturalistes comme grimpeurs sont rentrés heureux de cette journée de rencontre, emportant avec eux la brochure « grimpe » ([version FR](#) - [version NL](#)) !

Agenda des activités

Cet agenda reprend des activités de sensibilisation ou des gestions de milieux organisées par le LIFE Hélianthème ou par toutes autres personnes sur notre zone de projet. Vous organisez une activité et vous souhaiteriez la voir paraître dans l'agenda de la prochaine newsletter ? N'hésitez pas à nous [contacter](#).

Afin de ne pas alourdir la newsletter, seules les dates et les lieux se retrouvent ici. Pour plus d'informations sur ces activités, veuillez vous reporter à notre agenda en ligne [ici](#)

| | | | |
|-----------------------|--|-------------------------------------|--|
| Dim. 30 juin | excursion Aux ROches à Chockier | Dim. 25 août | visite de la réserve des Enneilles à Durbuy |
| Sam. 6 juill. | visite guidée de la Montagne St-Pierre | Sam. 31 août et dim. 1 sept. | découverte et gestion des pelouses calcicoles de la fenêtre de Theux |
| Dim. 28 juill. | visite de la réserve des Enneilles à Durbuy | Dim. 1 sept. | gestion dans la RN des Spinets à on |
| Sam. 3 août | découverte et gestion du Thier du Gibet à Theux | Dim. 8 sept. | visite guidée de la Montagne St-Pierre |
| Dim. 4 août | visite guidée de la Montagne St-Pierre | Dim. 8 sept. | gestion dans la basse vallée du Geer |
| Sam. 17 août | découverte et gestion du Thier aux Pourcets à Hamoir | Sam. 14 sept. | gestion dans la RN de Modave |

Plus d'activités autour de chez vous sur l'agenda de Natagora.

*Cette newsletter est la vôtre, n'hésitez pas à nous faire part de votre avis,
à proposer des articles ou des activités, à poser des questions,...
Si vous ne souhaitez plus recevoir cette newsletter, merci de le faire
savoir à contact@heliantheme.eu.*



[This email was sent using GroupMail](#)



Aucun virus trouvé dans ce message.

Analyse effectuée par AVG - www.avg.fr

Version: 2013.0.3345 / Base de données virale: 3199/6428 - Date: 20/06/2013